

C'est pas ma faute, par le râleur de service

C'est un mal bien identifié : le Français est râleur, jamais fautif, toujours victime...

C'est toujours la faute de la police, du règlement, du prof, de l'arbitre, de sa femme, de..., du.... Bref : **c'est toujours la faute des autres** même et surtout quand :

- Il est l'automobiliste
 - qui se fait flasher quand il ne respecte pas les limitations de vitesse
 - qui utilise son téléphone portable tout en conduisant
 - qui vient de passer au rouge
 - à qui on demande de souffler dans le ballon alors qu'il sort d'un apéro avec les copains
 - qui tombe en panne d'essence
 - qui n'a que des trainards devant lui quand il est pressé

mais aussi quand :

- il est le contribuable fraudeur qui se fait contrôler par le fic
- il est le candidat malheureux qui s'est fait prendre avec des antisèches pour tricher à l'examen
- il est le chauffeur de poids-lourd qui trafique son disque pour ne pas respecter son temps de route
- il rentre bourré comme un coing à 6 heures du matin et qu'il réveille sa femme car il a envie de vomir
- il rate son examen (permis) à cause des profs ou de l'examineur
- il vomit à cause du pastis qu'il a bu sans préciser qu'il avait éclusé une vingtaine de bières avant

Ce n'est **jamais de sa faute** mais toujours celle du putain de policier qui n'a que ça à foutre au lieu de..., du règlement à la con pondu par des incapables, de ces connards de touristes (de péquenauds) qui ne savent pas conduire, du prof qui est nul de chez nul, de sa femme qui a un caractère de cochon, de l'arbitre qui ...

ah !!!! l'arbitre....

Il est **toujours mauvais** et c'est toujours sa faute quand il siffle :

- le $\frac{3}{4}$ centre qui fait une passe *légèrement* en avant (à hauteur)
- le pilier qui écroule (*in*)volontairement une mêlée
- le 2° ligne qui piétine *sauvagement* un adversaire qui est en position de hors-jeu
- le $\frac{1}{2}$ de mêlée qui marche sur le pied de son adversaire direct pour le *gêner* dans sa progression
- le $\frac{3}{4}$ aile qui part *devant* le buteur
- le joueur hors-jeu qui ne fait pas action de *repli*
- l'arrière qui *plonge* des 2 genoux sur le dos de l'adversaire qui vient de marquer un essai
- le 3° ligne qui n'a pas le bras entièrement *collé* à la mêlée
- le joueur coupable d'une *brutalité*
- le $\frac{1}{2}$ de mêlée qui *conteste* systématiquement toutes les décisions arbitrales
- le 2° ligne qui se croyant à la piscine municipale *plonge* dans le regroupement pour tuer le ballon
- le $\frac{1}{2}$ d'ouverture coupable d'un placage *cathédrale* (haut ou dangereux)
- le $\frac{3}{4}$ centre qui plaque un adversaire *sans ballon* (ou à retardement)
- le pilier qui déblaie violemment à *3m* du regroupement
- le 3° ligne qui *gratte* le ballon avec les mains dans le regroupement
- le petit $\frac{3}{4}$ aile qui *ne relâche pas* le ballon alors qu'il est pressé au sol par 3 ou 4 adversaires
- le joueur qui se met à la faute *en face des poteaux* à 2 min de la fin

De toutes façons ce n'est **jamais** la faute du joueur, mais **toujours** celle de l'arbitre qui ne regarde que d'un seul côté, qui siffle trop ou pas assez, qui est trop sévère ou trop laxiste, qui parle trop ou pas assez, qui ... en fait trop ou pas assez mais toujours du même côté

Il est **responsable de toutes les défaites** et très souvent (pour ne pas dire toujours) mauvais, mais alors mauvais

Bref, il est nul de chez nul

C'est à se demander s'il a bien joué au rugby dans une vie antérieure.